

Homélie 6ème Dimanche TOA
Si 15, 15-20 ; Ps 118 (119), 1-2, 4-5, 17-18, 33-34 ; 1 Co 2, 6-10 ; Mt 5, 17-37

La première lecture nous rappelle la liberté que Dieu laisse aux hommes de choisir le bien ou le mal, la vie ou la mort et nous dit avec St Paul que cela est selon sa sagesse. En effet, nous ne sommes pas livrés à l'indétermination. Dieu donne la loi pour aider les hommes à discerner ce qui est bon pour eux. C'est donc une loi de vie qui conduit l'homme au bonheur. C'est une loi d'Amour d'un père qui veut le bien de ses enfants. Heureux les hommes qui marchent suivant la loi du Seigneur ! dit le Psaume.

Mais les enfants oublient parfois le Père pour ne retenir que l'interdit sans plus se souvenir de l'intention qui le motivait. C'est le cas des pharisiens de l'évangile qui ne connaissent que le précepte de la Loi mais en ont perdu l'Esprit et la source.

Jésus qui est lui même la sagesse de Dieu vient redonner l'esprit de la Loi en les invitant à dépasser le précepte pour retourner au cœur. Il n'abolit pas la Loi, il l'accomplit c'est à dire qu'il la vit parfaitement par l'offrande de sa vie. La loi de Dieu, c'est l'amour, l'offrande de soi qui en est à la fois l'origine et la fin. Car le Père n'est qu'Amour. Amour qui se donne et Amour qui appelle à se donner pour vivre du même Amour, être immergé dans cette source de la vraie béatitude.

Dieu n'a commandé à personne d'être impie, il n'a donné à personne la permission de pécher dit encore ben Sirac. C'est pourquoi il nous donne son fils pour nous libérer de l'enfermement du péché. Voilà la sagesse de la croix plus sage que toutes les sagesse humaines discernées par St Paul.

Jésus nous invite donc à dépasser le précepte : On vous a dit, moi je vous dis... c'est la loi nouvelle qui au delà de l'application formelle de rites et de pratiques cherche à retrouver une pureté d'intention et l'authenticité véritable des actes et des pensées.

Avant le meurtre, il y a la colère qui est à l'origine du meurtre.

Avant l'insulte, il y a le désaccord, le mépris du frère, le refus du dialogue et du pardon.

Avant l'adultère, il y a la convoitise, l'accaparement, le désir de posséder.

Avant le mensonge, il y a le cœur double et partagé qui cherche le compromis sans amour de la vérité ni engagement franc pour le pour le Bien et contre le mal.

Jésus nous invite à arracher de nos cœurs toutes ces racines de péché. A nous détourner sans complaisance de tout ce qui n'est pas directement inspiré par la charité.

C'est la charité qui fait que nous sommes du Christ. La loi nouvelle n'est autre qu'une loi d'Amour et l'Amour est exigeant. Il exige de regarder chacun avec bienveillance, comme un autre soi-même, sans chercher à l'utiliser, mais privilégiant toujours la voie du dialogue plutôt que la confrontation violente et demeurant fidèlement attaché à la vérité.

Notre justice doit dépasser celle de ce monde par un surcroit de bonté. Il ne suffit pas d'accomplir la Loi, encore faut-il lui reconnaître une âme et en être nous-mêmes animés. Cette âme, c'est la sagesse de la Croix, don ultime de l'Amour. « Rien par la force, tout par amour » disait St François de Salles. Que Cela devienne donc pour nous la devise de cette semaine qui commence.

Amen.